

incomplet

FRANCE-SOIR

SOUCOUPES

(suite)

Les vaches normandes regardent désormais passer les « engins »...

...ET LES PAYSANS COMPTENT LEURS BESTIAUX APRÈS LE PASSAGE DES MARTIENS

BERNAY, 29 octobre (dépêche « France-soir »).

SIGNE des temps modernes, les vaches regardent aujourd'hui passer les soucoupes volantes. C'est ce qui vient de se produire dans une petite commune proche de Bernay, les Jonquerets-de-Livet, où un cultivateur, M. Gilbert Hée, a été témoin avant-hier de ce spectacle peu banal.

La grande peur

Après cette constatation, M. Hée est allé compter ses bestiaux. Avec les Martiens, on ne sait jamais ! Pas un ne manquait. Evidemment, cette histoire fait grand bruit dans le pays où l'on se montre particulièrement intéressé par les mouvements des soucoupes.

Au Noyer-en-Ouche, à quelques kilomètres de là, une même aventure est arrivée à une jeune fille du pays, Mlle Ginette Coquerel, 17 ans. Elle revenait de Bernay où elle est employée, dans sa famille, au Noyer. Elle arrivait de nuit, à bicyclette, dans son village. Aussitôt elle fut entourée :

— Eh bien ! lui dit-on, tu n'as pas eu peur ?

— De quoi ? demanda-t-elle.

— Des soucoupes volantes, voyons ! et puis des Martiens !

A vrai dire, Mlle Coquerel n'avait jamais encore entendu parler des Martiens et elle avait peine à comprendre le grand risque qu'elle avait couru, seule dans la nuit, proie facile pour les pilotes de soucoupes. Ceci dans l'imagination de ses compatriotes, bien entendu.

L'émoi fut grand encore dans la région où, la semaine passée, un inconnu a planté sa tente au pied d'une vieille tour, celle de Thevray, près de Beaumesnil. L'homme ne cacha pas le motif de sa présence : il venait de Rambouillet à la recherche des soucoupes, les environs de la vieille tour lui ayant paru fort

— J'étais en train de ramasser des poires, dit-il, c'était sur la solrante vers 19 h. 30 environ. J'ai aperçu tout à coup dans l'herbage deux lumières : une rouge et une verte à chaque bout d'un engin de forme allongée. Je me suis dit que ce ne pouvait être une automobile puisque la machine était arrivée par-dessus les clôtures. Je n'ai pas osé y aller, mais j'ai vu les vaches qui faisaient cercle autour. Au bout d'une minute, tout s'est éteint et je suis rentré chez moi. Mais voilà qu'à 23 heures arrivent le petit Cheradame, 18 ans, et René Marais, qui venait de tomber de sa moto. Il roulait sur la route lorsque, brusquement, sa moto s'est trouvée bloquée net. Il a plongé par-dessus le guidon et il a atterri dans le fossé. « Il y a des Martiens dans le pays ! », cria-t-il.

» On a allumé une lampe à sonder et j'ai vu une lumière éblouissante émanant d'un engin de la même forme que celui que j'avais vu quelques heures auparavant. C'était le même qui s'était un peu déplacé. René et le petit Cheradame se sont approchés et ils ont vu deux petits hommes mesurant 1 mètre environ qui marchaient tout raidis et avaient des habits qui brillaient comme une armure. Ils ont disparu tout d'un coup. L'engin a démarré sans bruit et s'est envolé au-dessus de la forêt.

» Il y a quinze jours, mon fils aîné a déjà vu une soucoupe éblouissante dans le ciel au-dessus de chez nous. »

propice à l'atterrissage des engins. Il décide d'attendre la leur venue. Son gâchis, malheureusement, fut vain. Il en est très déçu, il est vraiment difficile de percer la stratégie des soucoupes volantes.

© UNE NOUVELLE SOUCOUBE VOLANTE se serait posée mercredi soir, vers 20 h. 30, à Moussey, à la pointe nord-est du département des Vosges. L'engin a été aperçu de loin par un jeune écolier, puis par son directeur. On a retrouvé nettement des traces dans le sol. Elles épousaient la forme d'un triangle.

29, Octobre 1954.

Un atterrissage à BERNAY et à MOUSSEY (Vosges)